

raisons de se plaindre des gouvernements et autres fonctionnaires publics, qui sont généralement parvenus à leur poste par des moyens peu recommandables...

LIGNE DE STEAMERS ANGLAIS DE L'ATLANTIQUE. Table with columns for destination (Boston, New-York, etc.), departure date, and agent.

ANNONCES NOUVELLES. Avis—Chambre d'Assemblée. Chemin du Fer de Lachine.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 19 SEPTEMBRE, 1846.

NOUVELLES D'EUROPE.

La maille d'Halifax arrivée ce matin nous a rapporté les journaux d'Europe venus par le dernier steamer. Nous nous empressons de les mettre à contribution. Nos lecteurs trouveront plus de détails pleins d'intérêt sur la situation de Paris et des différents états de l'Europe aux dernières dates.

tés; et voici, à ce sujet, la lettre que M. Louis Blanc écrivait aux journaux à la fin de la séance, c'est-à-dire le samedi à six heures du matin:

"Frappé, non comme coupable, c'est impossible, mais comme ennemi, par des hommes qui se croient politiques ont fait faire tout sentiment d'homme, je m'abandonne à mes vœux protester contre le consécration de l'état de siège et l'empire de la force. Je ne puis croire que la France soit d'humeur à se soumettre à la cour de la justice régulière et reste suspendu longtemps encore. Quand le jour du débat sera venu, je serai là."

Il semble, d'après cela, que Louis Blanc soit parti. En effet, quelques-uns affirment qu'il a pris le chemin de Bruxelles; tandis que M. Cavaignac est allé rejoindre M. Guizot à Londres. Cependant quelques personnes qui se disent bien renseignées, affirment, qu'en cherchant un peu, on trouverait MM. Louis Blanc et Cavaignac à Paris même.

Enfin, l'Angleterre n'a plus ni mot, ni action à proposer, depuis qu'elle a été frappée d'un nouveau censure, et la mer est devenue pour elle un véritable enfer. Elle ne peut plus aller en France, et elle ne peut plus venir en France.

Le Bureau Colonial est virtuellement irresponsable. Il faut faire ce qu'il voudra. Ce n'est que lorsque ce pays est obligé de payer les frais d'une insurrection en Canada ou d'une guerre avec les Cafres qu'un cri s'élève et que le Bureau Colonial est appelé à rendre compte et alors il n'y a pas plus d'une vingtaine d'entre nous qui prennent connaissance du sujet, mais après une étude laborieuse de documents soigneusement préparés pour cette fin par le Bureau Colonial (applaudissements).

Nous devrions aussi encourager convenablement l'émigration aux Colonies, y établir une liberté absolue de commerce avec le monde entier. Je ne voudrais pas abandonner aucune partie de notre empire colonial, mais je veux le rendre plus productif. A présent les colonies sont un désert fertile qui nous coûte £4,000,000 par an et qui ne contient qu'un million et demi de notre population.

ETATS-UNIS.—Au milieu du calme plat de la politique intérieure, un fait qui en d'autres temps eût passé presque inaperçu est venu éveiller vivement l'intérêt public: il s'agit d'un ordre du jour publié samedi dernier par le secrétaire de la guerre, et qui modifie la répartition de l'armée et les circonscriptives militaires des Etats-Unis.

REVUE PARISIENNE.

Depuis quelques jours, le ciel est chargé de nuages sur le dessus de l'Assemblée nationale, et les pessimistes annonçaient un orage épouvantable. L'Assemblée nationale est tendue, se dissolvent-ils mystérieusement, et nous ne savons pas sur un volcan, nous ne savons pas dans quel pays nous enfonçons; et tout cela parce que l'Assemblée nationale avait ordonné une enquête sur les événements de mai et de juin.

Une chose maintenant agite et divise l'Assemblée, c'est la proposition de M. Duprat. M. Pascal Duprat voudrait qu'après avoir voté la Constitution la Chambre se déclarât en permanence pour discuter les lois organiques du pays. Cette proposition sera appuyée par beaucoup de membres, mais nous croyons qu'elle ne réussira pas.

Le public a été délivré des crieries de journaliste, il ne peut aujourd'hui, grâce à la mesure de son extérieur, passer dans les rues sans être regardé d'un air méprisant, et sembler tous les jours surgir des pavés de Paris.

faire mon devoir en suspendant des journaux contre les attaques me concernant. Je ne pourrais pas la République. Vous faites le vôtre en protestant." Il a été décidé que l'on convoquerait de nouveau les journalistes chez Lemaire, pour interpréter la réponse de M. Cavaignac.

Les couches de la duchesse de Montpensier ont présumé le gouvernement espagnol, car l'envoyé de France, le comte de Ségur, a déclaré qu'il cherchait à recouvrer dignement sa noblesse, on découvrait un complot tendant à s'emparer de la duchesse pour la conduire dans les montagnes.

ANGLETERRE.—CHAMBRE DES COMMUNES. Séance du 21 août.—La chambre des communes a tenu sa séance à six heures. Elle a discuté les propositions de loi relatives à la réforme de la justice.

IRLANDE.—M. Martin, directeur de l'Irak, a été condamné, le 18 courant, à six mois de prison pour avoir détourné des fonds de la caisse de l'Irak.

ITALIE.—La république a été de nouveau proclamée à Venise; Daniel Manini a été nommé chef du gouvernement, et le comte de Casati est intervenu pour la France dans les affaires de la République.

ESPAGNE.—Un mouvement libéral vient d'éclater en Catalogne. Le 7, un corps de 400 hommes commandés par un chef du nom de Gual, a paru dans la plaine de Barcelone.

meur / Le même jour, Molins démasqua les carabiniers de Madrid et de Séville, deux villes assez considérables à trois heures de marche. Le soir il passa par Sembray et s'adressa à Valenzuela. Le jeune de Barcelone sortit peu à peu de cette ville pour rejoindre Molins, par troupes de 100 à 150.

LA LOI D'ÉDUCATION. Ce n'est pas tout de donner à un peuple un système d'instruction publique, d'éducation nationale; il faut que ce système soit tel qu'il puisse être appliqué dans la pratique.

Le succès de l'éducation, la popularité de la loi d'éducation dans le Bas-Canada dépendent donc entièrement de l'établissement de quelques bonnes écoles dans chaque localité.

Le succès de l'éducation, la popularité de la loi d'éducation dans le Bas-Canada avait un autre élément de succès, c'est le concours de quelques bonnes écoles dans chaque localité.

Le succès de l'éducation, la popularité de la loi d'éducation dans le Bas-Canada avait un autre élément de succès, c'est le concours de quelques bonnes écoles dans chaque localité.

Le succès de l'éducation, la popularité de la loi d'éducation dans le Bas-Canada avait un autre élément de succès, c'est le concours de quelques bonnes écoles dans chaque localité.

Le succès de l'éducation, la popularité de la loi d'éducation dans le Bas-Canada avait un autre élément de succès, c'est le concours de quelques bonnes écoles dans chaque localité.